

ANTONACI Melissa
5B, rue Golette
1217 Meyrin (GE)

melissa_antonaci@hotmail.com

FELIX Francesca
6951 Insone

frefb@bluewin.ch

SALVAGNI Lara
7, av. Ernest-Pictet
1203 Genève

lara_salvagni@hotmail.com

Cours 7224 A : Séminaire de recherche en approches interculturelles de l'éducation

FICHE DE LECTURE

Mars 2003

Article : McDiarmid, G. W. (1992). What to do about differences ? A study of multicultural education for teacher trainees in the Los Angeles Unified School District. *Journal of Teacher Education*, 43(2), 83 - 93.

Mots - clés (thesaurus) :

Différences culturelles - généralisations - stéréotypes, étiquetages, préjugés - opportunités égales - opinions, attentes des enseignants.

Résumé :

Le Los Angeles Unified School District (LAUSD) rencontre le problème du recrutement de ses enseignants capables d'enseigner dans des écoles accueillant, en grande partie, des enfants pauvres et culturellement différents. Pour résoudre ce problème, le LAUSD a organisé un programme nommé Teacher Trainee Program (TTP), qui commence deux semaines avant le début de la rentrée scolaire par des séances informatives sur la façon de gérer et organiser une classe. Ce programme continue, durant l'année scolaire, à travers des séminaires, après l'horaire de classe, et se termine par une semaine multiculturelle (Multicultural Week - MCW), divisée en 15 sessions, à la fin de cette première année d'enseignement. De plus, les enseignants sont supervisés dans leur classe par un enseignant expert et profitent, ainsi, d'une formation continue dirigée par le LAUSD. L'auteur de l'article se concentre particulièrement sur l'étude de la MCW en se penchant sur l'analyse de données récoltées dans le Teacher Education and Learning to Teach (TELT) du National Center for Research on Teacher Education (NCRTE). Son analyse est conduite par un intérêt principal, celui de comprendre les opinions des enseignants à propos des apprenants culturellement et socialement différents, et de savoir si leurs opinions changent après le TTP. Précisons que la MCW est menée par des administrateurs et des spécialistes des écoles de banlieue, des enseignants de l'école secondaire en banlieue, des consultants, ainsi que par la faculté universitaire. Les deux intentions premières de la MCW sont, d'une part, d'aider les enseignants à développer une compréhension des différences et, d'autre part, qu'ils deviennent capables d'encourager tous les apprenants à construire une image positive d'eux-mêmes. La MCW tourne donc autour de trois piliers qui sont, au fait, les sous-thèmes centraux que l'auteur nomme ironiquement : la «*connaissance*» ; les «*exhortations*» (car l'objectif est réellement de changer les attitudes et les croyances des enseignants) ; les «*techniques pédagogiques*».

Les séances du premier sous-thème ont pour objectif la connaissance, à savoir celle dont les enseignants doivent disposer pour enseigner à des élèves culturellement différents. Des informations générales sont, donc, apportées sur la culture des groupes les plus représentés dans les écoles publiques de Los Angeles. Ceci dû au

fait que le curriculum de la MCW est basé sur l'idée que plus les gens savent sur les autres, qui sont différents, moins ils les considèrent négativement. Mais ces informations ne sont que d'ordre généralisantes. De plus, il est également demandé aux enseignants d'apprendre à traiter les élèves comme des individus, de les faire parler de leurs expériences, mais de ne pas les considérer comme représentatifs d'un groupe ethnique. Ainsi, l'auteur souligne le problème majeur de ce séminaire qui est donc la forme avec laquelle les animateurs ont proposé des informations sur les divers groupes culturels. En effet, un paradoxe est mis en évidence par McDiarmid qui démontre que les organisateurs prétendent vouloir traiter les élèves en tant qu'individus plutôt qu'en tant que représentatifs d'un groupe culturel, alors qu'ils donnent aux enseignants stagiaires des informations sur les divers groupes culturels sous forme de généralisations. Le problème n'est pas celui de fournir des généralisations pour aider les enseignants à comprendre les valeurs et les comportements de leurs élèves, mais le fait qu'aucune explication ne soit donnée sur le savoir comment utiliser ces généralisations sans tomber dans le piège du stéréotype.

Les sessions du deuxième sous-thème ont pour but d'influencer les attitudes des enseignants envers les enfants culturellement différents, c'est pourquoi sont traités les sujets tels que : l'effet Pygmalion, le racisme, les préjugés. De plus, des informations concernant les groupes minoritaires et leurs contributions dans l'histoire sont données, ainsi que des renseignements démographiques. On y parle également du concept de culture et de ses tabous. L'objectif est celui de faire noter aux enseignants les effets négatifs provoqués par les préjugés et les attentes différenciées et d'exhorter ces derniers à avouer ces pièges. Les résultats recueillis par McDiarmid montrent que ce sous-thème a eu peu d'effet sur les enseignants. En effet, beaucoup d'entre eux pensent toujours que tous les enfants ne peuvent pas apprendre de la même manière.

Le dernier sous-thème s'est particulièrement concentré sur les techniques pédagogiques qui incluent des notions sur les jeux éducatifs et sur l'apprentissage en coopération afin d'augmenter les interactions intergroupes. Mais en analysant la pédagogie qui caractérise la MCW, McDiarmid nous fait prendre conscience que les animateurs du TTP se sont limités à parler pour informer (ils parlent les $\frac{3}{4}$ du temps), à influencer afin de changer les attitudes et à organiser des jeux et des activités en petits groupes pour aboutir à la variété. Cependant, cette pédagogie a obtenu, évidemment, peu d'effets, ceci surtout parce qu'elle ignore qu'une représentation ne suffit pas à elle-même et parce qu'elle ne prend pas en compte l'expérience des enseignants pour y travailler dessus, ce qui paraîtrait plutôt être un élément essentiel d'un tel programme.

Analyse :

Cet article est intéressant du point de vue de sa problématique par rapport à notre recherche, car il nous apporte quelques éléments complémentaires, surtout en ce qui concerne ce que nous avons appelé les « théories pratiques » des enseignants, c'est-à-dire ce que l'auteur nomme les « views » (opinions). En effet, il s'est également occupé, dans sa recherche, du développement de la compréhension des opinions des enseignants par rapport aux élèves culturellement et socialement différents. Pour ce faire, il a analysé les interviews auxquels les enseignants ont été soumis avant et après la MCW (10 mois entre les deux passations) à propos de deux scénarios (mise en scène d'une situation particulière) et il a codé leurs réponses aidé de deux autres chercheurs pour assurer la fiabilité des résultats. McDiarmid précise, toutefois, que le problème principal d'une telle méthodologie est le risque d'obtenir des réponses filtrées par les idées des enseignants du « socialement correct ». Effectivement, il existe une distance entre ce que les gens disent faire et ce qu'ils font réellement. Pour cette raison, l'auteur s'est plutôt intéressé aux réflexions surgies pendant les scénarios afin

de noter ce que les enseignants sont capables de faire et leur manière de raisonner. Les résultats de sa recherche sont les suivants :

- Le premier scénario propose une situation où le comportement d'un élève Indigène d'Amérique est considéré, par les enseignants experts, comme normal car il est dû à son appartenance culturelle qui s'explique par « les Américains Natifs sont timides ». McDiarmid observe que le 33% des enseignants acceptent ce stéréotype avant la MCW, et que seulement deux d'entre eux modifient leur réponse après la MCW. En outre, personne n'a questionné l'utilisation de l'étiquette « Américain Natif » pour décrire les divers groupes sociaux des Indigènes d'Amérique.
- Le deuxième scénario expose une scène où l'enseignante donne des tâches différentes à trois élèves de culture minoritaire : une fille vietnamienne reçoit un exercice de géométrie (exercice le plus valorisant) et l'enseignante lui donne une « tape » d'encouragement sur l'épaule ; un garçon afro-américain issu d'une famille pauvre monoparentale est isolé pour résoudre une tâche répétitive et mécanique ; un autre garçon afro-américain, dont la mère est très intéressée par ses expériences scolaires, enregistre une histoire qu'il doit, ensuite, faire écouter à ses camarades. Les résultats du codage démontrent que les enseignants ne se concentrent aucunement sur les conséquences d'un tel processus de différenciation. Bien qu'ils semblent donner peu d'importance aux stéréotypes sur lesquels se base l'enseignante du scénario, ils notent et approuvent l'enseignement individualisé et l'usage du renforcement positif.

Cet article montre particulièrement bien que l'objectif d'une formation ne doit pas être celui de l'inculcation ou du changement des attitudes, comme les organisateurs du TTP le prétendaient, mais la mise en commun des diverses représentations et expériences des enseignants (leurs théories pratiques), qui jouent un rôle primordial dans le rapport au multiculturel. En effet, selon Abdallah-Preteceille : « [...] *ce n'est pas en changeant les attitudes que l'on change les pratiques [...] donner aux enseignants des outils conceptuels et méthodologiques leur permettant d'analyser les situations et les pratiques. C'est, en effet, par une éducation des pratiques que l'on peut espérer changer les attitudes* » (Abdallah-Preteceille, M. (1999). La formation des enseignants face au défi de la pluralité culturelle et de l'altérité. In Demorgon, J. & Lipiansky, E.-M. (Ed.), *Guide de l'interculturel en formation* (p.34). Paris : Retz). La pratique doit donc devenir le centre de travail d'un tel séminaire afin d'apprendre aux enseignants à comprendre leurs expériences et à trouver des alternatives si nécessaire. Nous voyons ceci comme une pyramide où le premier étage de briques représenterait les théories pratiques, et le deuxième étage les attitudes. Il nous paraît donc plus juste de « construire » d'abord le premier étage avant le deuxième. Le but n'est pas non plus celui de changer radicalement les théories pratiques des enseignants, mais de leur donner des outils d'analyse nécessaires pour réfléchir sur leurs expériences et transformer ensuite, si besoin, les attitudes. De plus, la philosophie du programme selon laquelle plus on fournit d'informations aux personnes sur une culture différente de la sienne, moins elles auront un regard négatif sur cette culture, s'est avouée inefficace. Au contraire, elle a amené des généralisations supplémentaires. Abdallah-Preteceille le confirme : « *la connaissance d'autrui ne favorise pas nécessairement une meilleure compréhension* » (idem p.32). Il est donc illusoire de penser engager une formation des enseignants sur la connaissance de chaque culture.

Réflexion personnelle :

A la lecture de l'article de G. Williamson McDiarmid, deux points ont attiré notre attention et ont suscité quelques interrogations de notre part. Premièrement, nous avons été étonnées de la durée de temps consacrée à la MCW afin de préparer les enseignants à l'éducation multiculturelle. Est-ce que cinq jours suffisent pour répondre aux objectifs que les organisateurs s'étaient fixés et pour combler les manques cités dans ces objectifs ? Ce laps de temps nous paraît largement insuffisant, et ceci d'autant plus en prenant connaissance des problèmes qui découlent du programme suivi. Il semble ainsi erroné d'espérer en des changements d'attitudes des enseignants étant donné la confusion que peut apporter la méthode proposée dans le domaine de l'interculturel. Il nous paraît donc logique que les enseignants issus de cette formation n'aient pas, pour une grande partie d'entre eux, évolué dans leurs représentations et attitudes.

Le deuxième point que nous avons relevé et qui nous a surpris est celui des réponses que les enseignants donnent aux situations proposées. En effet, la majorité des enseignants pensent que l'utilisation de stéréotypes n'est pas problématique, d'autres ne les voient pas du tout. Ainsi le processus de généralisation prend largement le dessus, et les enseignants ne tiennent que très peu compte de l'élève en tant qu'individu, ce qui est pourtant un des objectifs du programme. Ces réponses « décalées » nous mènent à une interrogation sur la formation multiculturelle : est-ce une réalité américaine ou est-ce que ce sont les dix années passées après la parution ? Prenons l'exemple du deuxième scénario proposé où l'enseignante a recours au processus de différenciation et aux stéréotypes dans la distribution des tâches. Ce qui paraît surprenant est que les enseignants se rendent compte de la différenciation qui est faite sur les élèves mais qu'ils trouvent, pour la plupart, cela normal et justifié. La réponse d'une enseignante : « *The Vietnamese girl is treated the way you would expect her to be treated ; the other more competitive student is treated the way you would expect him to be treated and the problem child is treated the way you would expect him to be treated - isolated* » (p.88). Les exemples de réponses d'enseignants vont presque tous dans cette même direction; bien entendu McDiarmid a voulu, de cette manière, accentuer l'inefficacité de la MCW. Cependant, en tant que lecteurs de cet article, nous n'avons que très peu d'informations concernant la méthodologie utilisée, le questionnaire et l'ensemble des réponses des enseignants. Toutefois, la méthode n'étant pas l'objectif central de cette recherche, une référence à celle-ci est donnée dans l'article afin de s'y référer pour d'avantage de renseignements.

Bibliographie :

Kennedy, M. M., Ball, D. L., McDiarmid, G. W., & Schmidt, W. (1992). *A study package for examining and tracking changes in teachers' knowledge* (Technical Series 89-1). East Lansing : Michigan State University, National Center for Research on Teacher Education.

McDiarmid, G. W. & Ball, D., L., (1989). *The nexus of knowledge and reasoning : Tracking changes in teachers' understandings* (Technical Series 89-2). East Lansing : Michigan State University, National Center for Research on Teacher Education.

McDiarmid, G. W. (1989). *What's the matter ? Preparing teachers for culturally diverse classrooms*. Paper presented at the fall meeting of Far West Region Holmes Group, Reno, NV.

McDiarmid, G. W. & Price, J. (1990). *Prospective teachers' views of diverse learners : A study of the participants in the ABCD Project* (Research Report 90-6). East Lansing : Michigan State University, National Center for Research on Teacher Education.

Zeichner, K. (1992). *Educating teachers for cultural diversity*. East Lansing: Michigan State University, National Center for Research on Teacher Education.